

27 MAI 2017

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE,

**CÉRÉMONIE RÉGIONALE DE COMMÉMORATION
AU SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES**

**« SOYONS FIERS DES RÉSISTANCES DE NOTRE PEUPLE
POUR DÉFENDRE LA LIBERTÉ ET LA JUSTICE
CONTRE LES EXTRÉMISMES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI »**

« Aujourd'hui, nous honorons la mémoire des milliers de résistants et combattants, mes frères d'armes, qui ont donné leurs vies pour que la France puisse afficher fièrement sa devise : Liberté – Égalité – Fraternité. Soyons dignes d'eux en poursuivant l'œuvre de résistance aux extrémismes qui menacent nos libertés, nos valeurs. »

C'est par cet appel fort à la responsabilité individuelle et collective qu'Herbert Traube, interné, déporté du Camp des Milles et résistant, termina son allocution lors de la Cérémonie régionale de commémoration de la Journée nationale de la Résistance qui eut lieu samedi 27 mai au Site-mémorial du Camp des Milles.

A l'invitation du Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Préfet des Bouches-du-Rhône, cette journée était d'autant plus importante en cette année de commémoration du 75^e anniversaire des déportations du Camp des Milles vers Auschwitz (août-septembre 1942) et des résistances auxquelles elles donnèrent lieu.

Devant les nombreuses personnes présentes, parlementaires et représentants de collectivités, d'associations ou simples citoyens, Herbert Traube, pour appeler à la vigilance, fit le parallèle entre la période de persécutions et de souffrances qu'il a vécue et le présent : *« Sous couvert de patriotisme, dévoyé vers un extrémisme nationaliste et xénophobe, on attise la haine de l'Autre, on invente des boucs émissaires. Le mépris et l'intolérance deviennent monnaie courante... Le relent nauséabond d'une idéologie que nous pensions avoir vaincue pour toujours, se fait sentir à nouveau. Le processus est connu : on commence par des insinuations malveillantes, puis par des affirmations mensongères en flattant les instincts les plus bas qui sommeillent au fond de l'être humain. J'ai vécu cela à une époque où cette propagande se faisait par le « bouche à oreille », des harangues dans les arrières salles des cafés par des tribuns forts en gueule ! Aujourd'hui, avec les réseaux dits « sociaux » la vitesse de transmission est devenue exponentielle, l'empoisonnement des esprits va à la vitesse « Grand V ». Résister à ce déferlement devient indispensable. Chacun peut, et doit résister avant qu'il ne soit trop tard. Là est le devoir de chacun ! »*

C'est ce devoir de résistance dont firent preuve des hommes et des femmes de courage au Camp des Milles comme ailleurs. Leurs actes sauvèrent de très nombreuses vies et constituèrent souvent des obstacles importants face aux engrenages extrémistes, liberticides, antisémites et criminels du Régime de Vichy.

Reconnus Justes parmi les Nations, les noms de ceux qui surent agir au Camp des Milles furent égrenés par Monseigneur Christophe Dufour, archevêque d'Aix et d'Arles qui fit lecture également d'une lettre de Monseigneur Théas, évêque de Montauban, en date du 26 août 1942 suite aux rafles dans sa région : *« Je fais entendre la protestation indignée de la conscience chrétienne et je proclame que tous les hommes, aryens ou non aryens, sont frères parce que créés par le même Dieu ; que les hommes, quelle que soit leur race ou leur religion, ont droit au respect des individus et des États. Or les mesures antisémitiques actuelles sont un mépris de la dignité humaine, une violation des droits les plus sacrés de la personne et de la famille ».*

Ces valeurs ont été rappelées par Madame Marie-Thérèse Claverie, Présidente Départementale de l'Association Nationale des anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance. *« Face aux extrémismes nous faisons le serment de nous souvenir à jamais des valeurs de la République. Tel est et tel sera toujours notre combat. »*

Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation, a mis en exergue l'esprit de résistance dans son allocution. Rappelant l'histoire tragique du Camp des Milles, *« qui permet de comprendre comment les mécanismes de haine se mettent en place »*, il insista sur *« la très grande diversité des personnes ayant résisté, victimes ou non »* et sur *« la grande variété des formes de résistances, aux Milles comme ailleurs »*. Pour conclure, Alain Chouraqui exposa l'Indice d'Analyse et d'Alerte Républicaine et Démocratique (AARD) conçu par la Fondation et qui montre, de façon mesurable, que *« notre société avait en 2015 quatre fois plus de risques de basculement vers un régime autoritaire qu'en 1990. Si la situation reste inquiétante, aujourd'hui l'amorce d'une baisse de cette tendance lourde en 2016 nous apporte un véritable espoir de résistance démocratique efficace, tout comme les derniers résultats électoraux. Elle démontre l'efficacité des actions des pouvoirs publics et la résilience des français. Soyons fiers des résistances de notre peuple pour défendre la liberté et la justice contre les extrémismes d'hier et d'aujourd'hui ».*

Serge Gouteyron, sous-préfet de l'arrondissement d'Aix-en-Provence, lut quant à lui, un message du Président de la République, faisant appel au dépassement des clivages partisans par la Résistance : *« Cet esprit ne doit cesser de nous animer. Hier comme aujourd'hui, lorsque notre pays doute de lui-même, il nous faut une fois encore contempler l'exemple de ceux qui, au péril de leur vie, façonnèrent la France qu'ils rêvaient pour leurs enfants. Ces hommes et ces femmes nous ont offert l'exemple durable de ce que l'on peut accomplir lorsque l'on se met au service des plus hauts intérêts du pays. »*

Ce message avait également été lu par Mme Sylvie Goulard, Ministre des Armées le matin même au Mémorial Jean Moulin de Salon de Provence où la Fondation était également représentée.

Contacts presse :

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

SÉVERINE CANTINI

severine.cantini@campdesmilles.org

+33 (0) 7 77 48 06 79 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

campdesmilles.org |



FACE AUX EXTRÉMISMES IDENTITAIRES :

**VOIR L'APPEL DES GRANDS ANCIENS DU SITE-MÉMORIAL ET
TÉLÉCHARGER LIBREMENT LE « PETIT MANUEL DE SURVIE DÉMOCRATIQUE »
SUR : FAISLEPOURTOI-RESISTE.ORG**

A PROPOS DU SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation – 1939-1942 – encore intact) et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'État dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'État et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**.

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.